104.

Prenez-garde!—Qu'est-ce?—Rien.—Avez-vous vu la Bible illustrée?—Non, Monsieur. —Ayez la bonté de me passer le sceau — Avec beaucoup de plaisir.—Où est l'imprimeur?—Il est dans l'imprimerie.—Avez-vous les ciseaux?—Non, Monsieur; mais j'ai l'ardoise et les pains à cacheter.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Comment vous portez-vous, Monsieur?—Très bien, je vous remercie.—On ne vous voit jamais.

Quand votre père vient-il?—Quand vous viendrez amenez votre petit frère.—Donnez-moi un quart de ce drap.—L'ouvrage est divisé en cinq parties, mais il me parait que dans la quatrième, l'auteur s'éloigne du sujet.—Un quart d'heure.—J'ai le tome quatre de l'ouvrage.—Le second quartier de la lune.—Mon frère est dans sa chambre

105.

Allez-vous chercher quelque chose?—Je vais chercher quelque chose.—Qu'allez-vous chercher?—Je vais chercher du cidre.—Votre père envoie-t-il chercher quelque chose?—Il envoie chercher du vin. —Votre domestique va-t-il chercher du pain?—Il va en chercher. Qui votre voisin envoie-t-il chercher?—Il envoie chercher le médecin.—Votre domestique ôte-t-il son habit pour faire le feu?—Il l'ôte pour le faire.—Otez-vous vos gants pour me donner de l'argent?—Je les ôte pour vous en donner.—Apprenez-vous le français?—Je l'apprends.—Votre frère apprend-il l'allemand?—Il l'apprend.—Qui apprend l'anglais?—Le Français l'apprend.—Apprenons-nous l'italien?—Vous l'apprenez.—Les Anglais qu'apprennent-ils?—Ils apprennent le français et l'allemand.—Parlez-vous espagnol?—Non, Monsieur, je parle italien.—Qui parle polonais?—Mon frère parle polonais.—Nos voisins parlent-ils russe?—Ils ne parlent pas russe, mais arabe.—Parlez-vous arabe?—Non, je parle grec et latin.—Quel couteau avez-vous?—J'ai un couteau anglais.—Quel argent avez-vous la?—Est-ce de l'argent italien ou espagnol?—C'est de

l'argent russe.—Avez-vous un chapeau italien ?—Non. j'ai un chapeau espagnol.—Etes-vous Français ?—Non, je suis Anglais.—Es-tu Grec ? Non, je suis Espagnol.

106.

Ces hommes sont-ils Allemands ?—Non, ils sont Russes.—Les Russes parlent-ils Polonais ?—Ils ne parlent pas polonais, mais latin, grec et arabe.—Votre frère est-il marchand ?—Non, il est menuisier.—Ces hommes-ci sont-ils marchands ?—Non, ils sont charpentiers.—Etes-vous cuisinier ?—Non, je suis boulanger.—Sommes-nous tailleurs ? Non, nous sommes cordonniers.—Es-tu fou ?—Je ne suis pas fou.—Cet homme-là qu'ost-il ?—Il est médecin.—Me souhaitez-vous quelque chose ?—Je vous souhaite le bonjour.—Le jeune homme que me souhaite-t-il ?—Il vous souhaite le bonsoir.—Vos enfants viennent-ils chez moi pour me souhaiter le bonsoir ?—Ils viennent chez vous pour vous souhaiter le bonjour.—L'Allemand a-t-il les yeux noirs ?—Non, il a les yeux bleus.—Cet homme-là a-t-il les pieds grands ?—Il a les pieds petits, le front large, et le nez grand.—Avez-vous le temps de lire mon livre ?—Je n'ai pas le temps de le lire, mais j'ai beaucoup de courage pour étudier le français.—Que fais-tu au lieu de jouer ?—J'étudie au lieu de jouer.—Apprends-tu au lieu d'écrire ?—J'écris au lieu d'apprendre.—Le fils de notre ami que fait-il ?—Il va dans le jardin au lieu de faire son thème.—Les enfants de nos voisins lisent-ils ?—Ils écrivent au lieu de lire.—Notre cuisinier que fait-il ?—Il fait du feu au lieu d'aller au marché.—Votre père vend-il son bœuf?—Il vend son cheval au lieu de vendre son bœuf.

107.

Où est le libraire?—Il est dans sa librairie.—Où le graveur est-il?—Il est sorti.—Où est la blanchisseuse?—Elle est chez elle. —Où est le musicien?—Il est au concert.—La modiste est-elle occupée?—Elle est fort occupée.—Combien de couturières a-t-elle? —Elle en a six bonnes.—Où le prêtre est-il?—Il est à l'église.—

Où est mon livre?—Il est sur la tablette de la cheminée.—Quand votre frère arrive-t-il?—Demain en huit.—Je le recevrai à bras ouverts.—Faites-vous attention à la leçon?—Je suis fort attentif. Fort bien.—Quand attendez-vous votre père?—Au commencement du mois prochain, ou peut-être plus tôt.—Quelles excellentes allumettes phosphoriques!—Quels bons ciseaux!—Ayez la bonte de me passer l'ardoise.—Pensez-vous que cet homme vous payera?—Oui, aux calendes grecques. — C'est une mauvaise affaire.—Oui, en effet.

Donner la question à un criminel.—La mauvaise conduite de votre fils nous chagrine beaucoup.—Des le commencement.

108.

De quoi votre père a-i-il besoin?—Il a besoin du tabac.—Voulez-vous aller en chercher?—Je veux aller en chercher.—De quel tabac a-t-il besoin?—Il a besoin de tabac à priser.—Avez-vous besoin du tabac à fumer?—Je n'en ai pas besoin; je ne fume pas.—Me montrez-vous quelque chose?—Je vous montre des rubans d'or.—Votre père montre-t-il son fusil à mon frère?—Il le lui montre.—Lui montre-t-il ses beaux oiseaux?—Il les lui montre.—Le Français fume-t-il?—Il ne fume pas.—Allez-vous au bal?—Je vais au théâtre au lieu d'aller au bal.—Le jardinier va-t-il dans le jardin?—Il va au marché au lieu d'aller dans le jardin.—Envoyez-vous votre valet chez le tailleur?—Je l'envoie chez le cordonnier au lieu de l'envoyer chez le tailleur.—Votre frère compte-t-il aller au bal ce soir?—Il ne compte pas aller au bal, mais au concert.—Quand comptez-vous aller au concert? Je compte y aller ce soir.—A quelle heure?—A dix heures et un quart.—Allez-vous chercher mon fils?—Je vais le chercher.—Où est-il?—Il est au comptoir.—Trouvez-vous l'homme que vous cherchez?—Je le trouve.—Vos fils trouvent-ils les amis qu'ils cherchent?—Ils ne les trouvent pas.

109.

Vos amis comptent-ils aller au théatre?—Ils comptent y aller.—Quand comptent-ils y aller?—Ils comptent y aller demain.—A quelle heure?—A sept heures et demie.—Le marchand que veut-il vous vendre?—Il veut me vendre des porte-feuilles.—Comptez-vous en acheter?—Je ne veux pas en acheter.—Sais-tu quelque chose?—Je ne sais rien.—Votre petit frère que sait-il?—Il sait lire et écrire.—Sait-il le français?—Il ne le sait pas.—Savez-vous l'allemand?—Je le sais.—Vos frères savent ils le grec?—Ils ne le savent pas, mais ils comptent l'étudier.—Savez-vous l'anglais?—Je ne le sais pas, mais je compte l'apprendre.—Mes enfants savent-ils lire l'italien?—Ils savent le lire, mais non le parler.—Savez-vous nager?—Je ne sais pas nager, mais je sais jouer.—Votre fils sait-il faire des habits?—Il ne sait pas en faire; il n'est pas tailleur.—Est-il marchand?—Il ne l'est pas.—Qu'est-il?—Il est médecin.—Comptez-vous étudier l'arabe?—Je compte étudier l'arabe et le syriaque.—Le Français sait-il le russe?—Il ne le sait pas, mais il compte l'apprendre.—Où allez-vous?—Je vais au jardin pour parler à mon jardinier.—Vous écoute-t-il?—Il m'écoute.

110.

Voulez-vous boire du cidre.—Je veux boire du vin; en avez-vous?—Je n'en ai pas, mais je vais en envoyer chercher.—Quand voulez-vous en envoyer chercher?—A présent.—Savez-vous faire du thé?—Je sais en faire.—Où votre père va-t-il?—Il ne va nulle part; il reste chez lui.—Savez-vous ecrire un billet?—Je sais en écrire un.—Pouvez-vous écrire des thèmes?—Je peux en écrire.—Conduis-tu quelqu'un?—Je ne conduis personne.—Qni conduisez-vous?—Je conduis mon fils.—Où le conduisez-vous?—Je le conduis chez mes amis, pour leur souhaiter le bonjour.—Votre domestique conduit-il votre enfant?—Il le conduit.—Où le conduit-il?—Il le conduit au jardin.—Conduisons-nous quelqu'un?—Nous conduisons nos enfants.—Où nos amis conduisent-ils leurs fils?—Ils les conduisent á la maison.

111.

Quelle heure est-il?—Je n'en sais rien; ma montre retarde beaucoup.—Elle n'est pas remontee.—Il faut la remonter.—Combien de montres l'horloger a-t-il?—Il en a beaucoup.—Combien d'horloges a-t-il?—Il n'en a pas beaucoup.—Ou le barbier est-il? —Il est dans sa boutique.—Ou le boutiquier est-il?—Il est dans le magasin d'étoffes.—Ou le pharmacien est-il?—Il est dans la pharmacie.—Ce monsieur a-t-il un magasin d'etoffes?—Non, Monsieur, il a une pharmacie.—Votre frère est-il libraire?—Non, il est musicien.—Ou les couturières sont-elles?—Elles sont dans le magasin de modes.—Où est votre carte de visite?—Elle est sur la tablette de la cheminée.—La blanchisseuse a-t-elle le linge?—Elle ne l'a pas encore reçu.—Ces ciseaux sont très bons.—La tour est très haute.—Où est la lampe?—Quelle jolie ardoise!—Cette clef est trop grande.—Prenez garde!—Votre ami est-il garçon ou marié?—Il est veuf.—Votre cousine est-elle veuve ou mariée?—Elle est veuve.—C'est singulier; elle est fort jeune.—Elle ne parait pas veuve.—Regardez.—A quel étage est la chambre de votre ami?—Au premier étage.—Au second étage.—Au troisième étage.—Le concert est-il fini?—Il est fini, il y a longtemps.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Très volontiers.

Envoyer un courrier.—Dépêche-toi.—Dépêcher un courrier.—La marchandise que vous apportez ne se débitera pas ici.—Mon père a congédié ses domestiques.—J'allai conduire mon cousin jusqu'au pont.—Nous venons prendre congé de vous.

112.

Est-ce que je lis bien ?—Vous lisez bien.—Est-ce que je parle bien —Vous ne parlez-pas bien.—Mon frère parle-t-il bien français ?—Il le parle bien.—Parle-t-il bien allemand ?—Il le parle mal.—Parlons-nous bien ?—Vous parlez mal.—Est-ce que je bois trop ?—Vous ne buvez pas assez.—Est-ce que je peux faire des chapeaux ?—Vous ne

pouvez pas en faire, vous n'êtes pas chapelier.—Est-ce que je puis écrire un billet?—Vous pouvez en écrire un.—Est-ce que je fais bien mon thème ?—Vous le faites bien.—Que fais-je ?—Vous faites des thèmes.—Que fait mon frère?—Il ne fait rien.—Qu'est-ce que je dis?—Vous ne dites rien.—Est-ce que je commence à parler ?—Vous commencez à parler.—Est-ce que je commence à bien parler?-Vous ne commencez pas à bien parler, mais à bien lire.—Où est-ce que je vais?—Vous allez chez votre ami.—Est-il chez lui?—Est-ce que je sais?—Puis-je parler aussi souvent que le fils de notre voisin?—Il peut parler plus souvent que vous.—Puis-je travailler autant que lui?—Vous ne pouvez pas travailler autant que lui.—Est-ce que je lis aussi souvent que vous?—Vous ne lisez pas aussi souvent que moi, mais vous parlez plus souvent que moi —Est-ce que je parle aussi bien que vous?—Vous ne parlez pas aussi bien que moi.—Est-ce que je vais chez vous, ou est-ce que vous venez chez moi?—Vous venez chez moi, et je vais chez vous—Quand venez-vous chez moi? Tous les matins à six heures et demie.

113.

Connaissez-vous le Russe que je connais?—Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre.—Buvez-vous autant de cidre que de vin?—Je bois moins de celui-ci que de celui-là.—Le Polonais boit-il autant que le Russe?—Il boit tout autant. —Les Allemands boivent-ils autant que les Polonais?—Ceux-ci boivent plus que ceux-là.—Reçois-tu quelque chose?—Je reçois quelque chose.—Que reçois-tu?—Je reçois de l'argent.—Votre ami reçoit-il des livres?—Il en reçoit.—Que recevons-nous?—Nous recevons du cidre.—Les Polonais reçoivent-ils du tabac?—Ils en reçoivent.—De qui les Espagnols reçoivent-ils de l'argent?—Ils en reçoivent des Anglais et des Français.—Recevez-vous autant d'amis que d'ennemis?—Je reçois moins de ceux-ci que de ceux-là?—De qui vos enfants reçoivent-ils des livres?—Ils en reçoivent de moi et de leurs amis.—Est-ce que je reçois autant de fromage que de pain?—Vous recevez plus de celui-ci que de celui-là.—Nos domestiques reçoivent-ils autant

de balais que d'habits ?—Ils reçoivent moins de ceux-ci que de ceux-là —Recevez-vous encore un fusil ?—J'en reçois encore un.—Combien de livres notre voisin reçoit-il encore ?—Il en reçoit encore trois.

114.

Quand l'étranger compte-t-il partir ?—Il compe partir aujourd'hui. —A quelle heure ?—A une heure et demie.—Comptez-vous partir ce soir?—Je compte partir demain.—Le français part-i-l aujourd'hui ?—Il part à présent.—Où va-t-il ?—Il va chez ses amis.—Va-t-il chez les Anglais ?—Il y va.—Pars tu demain ?—Je pars ce soir.—Quand comptez-vous écrire à vos amis ?—Je compte leur ecrire aujourd'hui.—Vos amis vous répondent-ils ?—Ils me répondent.—Votre père répond-il à votre billet ?—Il y répond.—Répondez-vous aux billets de mes frères ? —J'y réponds.—Votre frère commence-il à apprendre l'italien ?—Il commence á lapprendre.—Pouvez-vous parler français ?—Je peux le parler un peu,—Nos amis commencent-ils à parler l'allemand?—Ils commencent à le parler.—Peuvent-ils l'écrire ?—Ils peuvent l'écrire.—Le marchand commence-il à vendre ?—Il commence.—Parlez-vous avant d'écouter ?—J'écoute avans de parler.—Votre frère vous écoute-t-il avant de parler ?—Il parle avant de m'écouter.—Nos enfants lisent-ils avant d'écrire ?—Ils écrivent avant de lire.

115.

Je ne puis plus attendre.—Je suis á bout de patience.—Il met à bout ma patience.—Qu'est-ce qu'il a cet homme ?—Il est sans le sous. —Vraiment ?—Est-ce la coutume dans ce pays pour les Messieurs et dames de ce promener bras dessus ?—Non, à moins qu'ils ne soient fiancés.—Il parait que ce Monsieur joue grand rôle dans ce pays.—Est-il riche ?—La nécessité est mère de l'industrie.—Avez-vous ma montre? —Oui, je l'ai—Avez-vous une montre?—Non, je n'en ai pas—Avez-vous des allumettes ?—Non, mais j'ai du feu—Avez-vous une ardoise ?—Non, mais j'ai du pain à cacheter.—Avez-vous la clef de Thèmes ?—Non, mais j'ai la clef de la chambre.—Quelle est belle la dorure de cette

bible illustrée !—Cet enfant aime-t-il le gâteau ?—Il l'aime beaucoup.—Avez-vous un pain à cacheter et un sceau ?—Je n'ai pas de pain á cacheter, mais j'ai un sceau.

Le roi a exilé le compte N.—Socrate fut banni par un arrêt de Lareopage.—Mon maitre de français a beaucoup d'écoliers.—Les disciples de Jésus-Christ.—Socrate fut disciple d'Anaxagoras.—Ce mal me cause une douleur terrible.—J'ai un mal de dents qui ne me laisse pas un moment de repos.—Un mal de tête.—Cela ne peut soulager ma douleur.—Appelez la femme de chambre.—Le tribut des cent pucelles.

116.

A qui est ce livre ?—C'est le mien.—A qui est ce chapeau ?—C'est le chapeau de mon père.—Etes-vous plus grand que moi ?—Je suis plus grand que vous.—Votre frère est-il aussi grand que vous ?—Il est aussi grand que moi.—Ton chapeau est-il aussi mauvais que celui de mon père ?—Il est-meilleur, mais pas aussi noir que le sien.—Les habits des Italiens sont-ils aussi beaux que ceux des Irlandais ?—Ils sont plus beaux, mais pas si bons.

Qui a les gants les plus beau ?—Les Français les ont.—Qui a les chevaux les plus beaux ?—Les miens sont beaux, les vôtres sont plus beaux que les miens; mais ceux de mes amis sont les plus beaux de tous.—Votre cheval est-il bon?—Il est bon.—Il est bon, mais le vôtre est meilleur, et celui de l'Anglais est le meilleur de tous les chevaux que nous connaissons.—Avez-vous de jolis souliers ?—J'en ai de jolis, mais mon frère en de plus jolis que moi.—De qui les reçoit-il?—Il les reçoit de son meilleur ami.

117.

Votre vin est-il aussi bon que le mien ?—Il est meilleur.—Votre marchand vend-il de bons couteaux ?—Il vend les meilleurs couteaux que je connaisse—Lisons-nous plus de livres que les Français ?—Nous en lisons plus qu'eux; mais les Anglais en lisent plus que nous, et les Allemands en lisent le plus.—As-tu un jardin plus beau que celui de no-

tre médecin.—J'en ai un plus beau que lui,—L'Americain a-t-il un plus beau bâton que toi ?—Il en a un plus beau.—Avons-nous d'aussi beaux enfants que nos voisins ?—Nous en avons de plus beaux.—Votre habit est-il aussi joli que le mien ?—Il n'est pas aussi joli, mais meilleur que que le vôtre.—Partez-vous aujourd'hui ?—Je ne pars pas aujourd'hui.—Quand votre père part-il ?—Il part ce soir à neuf heures moins un quart. Lequel de ces deux enfants est le plus sage ?—Celui qui étudie est plus sage que celui qui joue.—Votre domestique balaie-t-il aussi bien que le mien ?—Il balaie mieux que le vôtre.—L'Anglais lit-il autant de mauvais livres que de bons ?—Il en lit plus de mauvais que de bons.

118.

Les marchands vendent-ils plus de sucre que de café?—Ils vendent plus de celui-ci que de celui-là.—Votre cordonnier fait-il autant de souliers que le mien ?—Il en fait plus que le vôtre?—Savez-vous nager aussi bien que mon fils ?—Je sais nager mieux que lui, mais il sait parler français mieux que moi.—Lit-il aussi bien que vous ?—Il lit mieux que moi.—Le fils de votre voisin va-t-il au marché ?—Non, il reste à la maison; il a mal aux pieds.—Apprenez-vous aussi bien que le fils de notre jardinier ?—J'apprends mieux que lui, mais il travaille mieux que moi.—Qui a le fusil le plus beau ?—Le vôtre est très beau, et le nôtre est le plus beau de tous.—Quelqu'un a-t-il de plus beaux enfants que vous?—Personne n'en a de plus beaux.—Votre fils lit-il aussi souvent que moi ?—Il lit plus souvent que moi.—Mon frère parle-t-il français aussi souvent que vous ?—Il le parle et le lit aussi souvent que moi.—Est-ce que j'écris autant que vous ?—Vous écrivez plus que moi.—Les enfants de nos voisins lisent-ils l'allemand aussi souvent que nous ?—Nous le lisons moins souvent qu'eux.—Ecrivons-nous aussi souvent qu'eux ?—Ils écrivent plus souvent que nous.—A qui écrivent-ils ?—Ils écrivent à leurs amis.—Lisez-vous des livres anglais ?—Nous lisons des livres français au lieu de lire des livres anglais.

119.

Cela ne peut me servir le moins du monde.—Peu vaut mieux que rien.—Votre ami est-t-il sur le point de se marier ?—Je ne sais pas.—Voici quelque chose pour vous.—Mettez-le là.—Qui est-ce qui l'envoie ? C'est la maitresse de la maison qui l'envoie.—En verité ?—Quelle heure est-il ?—Je ne le sais pas.—Ma montre retarde.—Elle avance.—Il faut la remonter.—Où est l'horloger ?—Il est dans sa chambre.—Quand commence votre classe ?—Le dix courant, si rien ne l'empêche.—Où sont les couturières ?—Elles sont dans le magasin de modes?—Où allez-vous ?—Je vais à l'imprimerie pour voir l'imprimeur.—Où votre cousin va-t-il ?—Il va à la boutique du barbier pour voir le coiffeur.—Où est votre fils ?—Il est dans sa chambre au troisième étage.—Où est le musicien?—Il est allé à l'église.—Où allez-vous ?—Je vais dans la librairie pour voir le libraire.—Où sont les ciseaux ?—L'orfèvre les a.—Où est votre frère ?—Il est sorti avec ses amis.

Cette église fut bâtie en 1812.—Mademoiselle, est-ce que la lecture vous édifie ?—Nous rencontrons les choses qui sont sur notre chemin, ou celles qui se présentent á nous sans que nous les cherchions.—Mon frère n'a pas trouvé dans le dictionnaire le mot qu'il cherchait.—Allez dire au domestique d'arranger les verres.—Il faut beaucoup de travail pour dessécher ces terres.—Après que les laines furent sêchees elles ne pesaient presque rien.—Il essuya ses larmes, et prit une figure riante.—Elle m'enseigna à chanter.—Montrez-nous un drap plus fin que celui que vous nous fîtes voir.

120.

Mettez-vous un autre habit pour aller au spectacle ?—J'en mets un autre.—Mettez-vous vos gants avant de mettre vos souliers ?—Je mets mes souliers avant de mettre mes gants.—Votre frère met-il son chapeau au lieu de mettre son habit ?—Il met son habit avant de mettre son chapeau.—Nos enfants mettent-ils leurs souliers pour aller chez nos amis ?—Ils les mettent pour y aller.—Nos fils que mettent-ils ?—Ils mettent leurs habits et leurs gants.—Parlez-vous déjà français ?—Je ne le parle pas encore, mais je commence à apprendre.—Votre père sort-il

déjà ?—Il ne sort pas encore.—A quelle heure sort-il ?—Il sort à dix heures.—Déjeune-t-il avant de sortir ?—Il déjeune et il écrit ses billets avant de sortir.—Sort-il de meilleure heure que vous ?—Je sors de meilleure heure que lui.—Allez-vous au spectacle aussi souvent que moi ?—J' y vais aussi souvent que vous.—Commencez-vous à connaître cet homme ?—Je commence à le connaître.—Déjeunez-vous de bonne heure ?—Nous ne déjeunons pas tard.—L' Anglais va-t-il au concert plus tôt que vous ?—Il y va plus tard que moi.—A quelle heure y va-t-il ?—Il y va à onze heures et demie.

121.

N'allez-vous pas trop tôt au concert ?—J'y vais trop tard.—Est-ce que j'écris trop ?—Vous n'écrivez pas trop, mais vous parlez trop.—Est-ce que je parle plus que vous ?—Vous parlez plus que moi et que mon frère.—Mon chapeau est-il trop grand ?—Il n'est ni trop grand ni trop petit.—Parlez-vous plus souvent français qu'anglais ?—Je parle plus souvent anglais que français.—Vos amis achètent-ils beaucoup de grain ?—Ils n'en achètent guère.—Avez-vous assez de pain ?—Je n'en ai guère, mais assez.—Est-il tard ?—Il n'est pas tard.—Quelle heure est-il ?—Il est une heure.—Est-il trop tard pour aller chez votre père ?—Il n'est pas trop tard pour y aller.—Me conduisez-vous chez lui ?—Je vous y conduis.—Où est-il ?—Il est dans son comptoir.—L'Espagnol achète-t-il un cheval ?—Il ne peut en acheter un.—Est-il pauvre ?—Il n'est pas pauvre; il est plus riche que vous.—Votre frère est-il aussi savant que vous ?—Il est plus savant que moi, mais vous êtes plus savant que lui et moi.

122.

Connaissez - vous cet homme ?—Je le connais.—Est-il savant ?—C'est le plus savant de tous les hommes que je connais.—Votre cheval est-il pire que le mien ?—Il n'est pas aussi mauvais que le vôtre.—Le mien est-il pire que celui de l'Espagnol ?—Il est pire, c'est le pire cheval que je connaisse.—Donnez-vous à ces hommes moins de pain que de fromage ?—Je leur donne moins de celui-ci que de celui-là.—Recevez-

vous autant d'argent que vos voisins?—J'en reçois beaucoup plus qu'eux.—Qui reçoit le plus d'argent ?—Les Anglais en reçoivent le plus.—Votre fils sait-il déjà écrire un billet ?—Il ne sait pas encore en écrire un, mais il commence à lire un peu.—Lisez-vous autant que les Russes ?—Nous lisons plus qu'eux, mais les Français lisent le plus.—Les Américains écrivent-ils plus que nous ?—Ils écrivent moins que nous, mais les Italiens écrivent le moins.—Sont-ils aussi riches que les Américains ? Ils sont moins riches qu'eux.—Vos oiseaux sont-ils aussi beaux que ceux des Irlandais ?—Ils sont moins beaux que les leurs, mais ceux des Espagnoles sont les moins beaux.—Vendez-vous votre oiseau ?—Je ne le vends pas, je l'aime trop pour le vendre.

123.

Voici deux canifs, lequel voulez-vous ?—L'un et l'autre.—Donnez-le moi.—Il faut que je m'en aille au plus tôt possible.—Adieu, au revoir.—Votre lettre est-elle prête ?—Elle est presque prête.—Il ne me reste que l'adresse à écrire.—Je ne puis plus attendre.—Il faut que j'affranchisse cette lettre, mais je suis sans le sou.—N'importe; si vous n'avez pas le sou, je l'affranchirai.—Sous aucun pretexte.—Ne le faites pas Ce n'est pas bien.—C'est mal.—Cette demoiselle est elle promise ?—Oui, Monsieur, elle est promise à mon cousin.—Pourquoi n'allez-vous pas au concert?—Parceque je suis occupé.—Ne pourrez- vous pas aller demain ?—Demain non plus.—Serez-vous aussi occupé le lendemain ?—Oui, Monsieur, je serai aussi occupé le lendemain.

Les escaliers de cette maison son très longs.—Donne-moi l'échelle pour prendre ce livre.—Une escouade de soldats.—Un caporal.—Une escadre de navires.—Vous nous excuserez de ce que nous sommes partis sans vous dire adieu, mais le mauvais temps ne nous l'a pas permis.—Nous n'avons pu nous exempter d'aller au-devant d'eux.—S'il le fait bien la première fois, il s'evitera la peine de le refaire.

124.

¿Avez-vouz eu mon porte-feuille?—Je l'ai eu.—Avez-vous eu mon gant?—Je ne l'ai pas eu.—As-tu eu mon parapluie?—Je ne l'ai pas eu. —Ai-je eu votre couteau?—Vous l'avez eu.—Quand l'al-je eu?—Vous l'avez eu hier.—Ai-je eu vos gants?—Vous les avez eus.—Votre frère a-t-il eu mon marteau de bois?—Il l'a eu.—A-t-il eu mon ruban d'or?—Il ne l'a pas eu.—Les Anglais ont-ils eu mon beau vaisseau?—Ils l'ont eu.—Qui a eu mes bas de fil?—Vos domestiques les ont eus.—Avons-nous eu le coffre de fer de notre bon voisin?—Nous l'avons eu.—Avons-nous eu son beau pistolet?—Nous ne l'avons pas eu.—Avons-nous eu les mateles des étrangers?—Nous ne les avons pas eus.—L'Américain a-t-il eu mon bon ouvrage?—Il l'a eu.—A-t-il eu mon couteau d'argent? —Il ne l'a pas eu.—Le jeune homme a-t-il eu le premier volume de mon ouvrage?—Il n'a pas eu le premier, mais il a eu le second.—L'a-t-il eu?—Oui, Monsieur, il l'a eu.—Quand l'a-t-il eu?—Il l'a eu ce matin.—Avez-vous eu du sucre?—J'en ai eu.—Ai-je eu de bon papier? —Vous n'en avez pas eu.—Le cuisinier du capitaine russe a-t-il eu des poulets?—Il en a eu.

125.

Où avez-vous été?—J'ai été au marché,—Avez-vous été au bal? —J'y ai été.—Ai-je été au spectacle?—Vous y avez été.—Y as-tu été? —Je n'y ai pas été.—Votre fils a-t-il jamais été au théâtre?—Il n'y a jamais été.—As-tu déjà été dans mon magasin?—Je n'y ai jamais été? —Comptez-vous y aller?—Je compte y aller.—Quand voulez-vous y aller?—Je veux y aller demain.—A quelle heure?—A midi.—Votre frére a-t-il déjá été dans mon grand jardin?—Il n'y a pas encore été.—Compte-t-il le voir?—Il compte le voir.—Quand veut-il y aller?—Il veut y aller?—Il veut y aller aujourd'hui.—Compte-t-il aller au bal ce soir? —Il compte y aller.—Avez-vous déjà été au bal?—Je n'y ai pas encore été.—Quand comptez-vous y aller?—Je compte y aller demain.—Avez-vous deja été dans le jardin du Français?—Je n'y ai pas encore été.—Avez-vous été dans mes magasins ?—J'y ai été.—Quand y avez-

vous été?—J'y ai été ce matin.—Ai-je été dans votre comptoir, ou dans celui de votre ami?—Vous n'avez été ni dans le mien, ni dans celui de mon ami, mais dans celui de l'Anglais.

126.

L'Italien a-t-il été dans nos magasins ou dans ceux des Hollandais? —Il u'a été ni dans les nôtres ni dans ceux des Hollandais, mais dans ceux des Allemands.—As-tu déjà été au marché?—Je n'y ai pas encore été, mais je compte y aller.—Le fils de notre voisin y a-t-il été?—Il y a été.—Quand y a-t-il été?—Il y a été aujourd'hui.—Le fils de notre jardinier compte-t-il aller au marché?—Il compte y aller.—Que veut il-y acheter?—Il veut y acheter des poulets, des bœufs, du grain, du vin, du fromage et du cidre. Avez vous déjà été chez mon frère?—J'y ai déjà été.—Votre ami y a-t-il déjà?—Il n'y a pas encore été.—Avons-nous déjà été chez nos amis?—Nous n'y avons pas encore été.—Nos amis ont-ils jamais été chez-nous?—Ils n'y ont jamais été.—Avez-vous jamais été au théâtre?—Je n'y ai jamais été.—Avez-vous envie d'écrire un thème?—J'ai envie d'en écrire un.—A qui voulez-vous écrire un billet?—Je veux en écrire un à mon fils.—Votre père a-t-il déjà été au concert?—Il n'y a pas encore été, mais il compte y aller.—Compte-t-il y aller aujourd'hui?—Il compte y aller demain.—A quelle heure veut-il partir?—Il vent partir á six heures et demie.—Compte-t-il partir avant de déjeuner?—Il compte déjeuner avant de partir.

127.

Avez-vous été au spectacle d'aussi bonne heure que moi?—J'y ai été souvent.—Notre voisin a-t-il été au théâtre aussi souvent que nous?—Il y a été plus souvent que nous.—Nos amis vont ils trop tôt à leur comptoir?—Ils y vont trop tard.—Y vont-ils aussi tard que nous?—Ils y vont plus tard que nous.—Les Anglais vont ils trop tôt à leurs magasins?—Ils y vont trop tôt.—Votre ami est-il aussi souvent au comptoir que vous?—Il y est plus souvent que moi.—Qu'y fait-il?—Écrit-il autant que vous?—Il écrit plus

que moi.—Où votre ami reste-t-il ?—Il reste à son comptoir.—Ne sort-il pas ?—Il ne sort pas.—Restez-vous dans le jardin ?—J'y reste. —Allez-vous chez votre ami tous les jours ?—J'y vais tous les jours. —Quand vient il chez vous ?—Il vient chez moi tous les soirs.— Allez-vous quelque part le soir ?—Je ne vais nulle part; je reste chez moi.—Envoyez-vous chercher quelqu'un ?—J'envoie chercher mon médecin.—Votre domestique va-t-il chercher quelque chose ?—Il va chercher du vin.—Avez-vous été quelque part ce matin ?—Je n'ai été nulle part.—Où votre père a-t-il été ?—Il n'a été nulle part.— Quand prenez-vous le thé ?—Je le prends tous les matins.—Votre fils prend-il du café ?—Il prend du chocolat.—Avez-vous été prendre le café ?—J'ai été le prendre.

128.

Est-ce que votre frère parle l'espagnol?—Je crois qu'oui.—Comment le parle-t-il?—Assez bien.—Je vous prie d'avoir la bonté de me copier cette lettre à loisir.—Je le ferai en un clin d'œil.—Vous êtes bien bon.—Vous êtes bien poli.—Vous êtes bien aimable.—J'ai reçu une lettre dont le contenu me fait plaisir.—Savez-vous l'adresse de votre cousin?—Je ne la sais pas.—Connaisez-vous cet homme?—Je le connais très bien.—Cet homme m'a joué un tour, mais je lui rendrai la monnaie de sa pièce.—Le concert est-il fini?—Il est fini depuis bien long temps.—Voulez-vous avoir la bonté de remonter ma montre?—Elle s'est arrêtée.—Il faut que je m'en aille.—Adieu, au revoir.

129.

Où vos frères sont-ils allés?—Ils sont allés au théâtre. —Vos amis sont-ils partis?—Ils ne sont pas encore partis.— Quand partent-ils?—Ce soir.—A quelle heure?—A neuf heures et demie.—Quand les garçons français sont ils venus chez votre frère? —Ils y sont venus hier.—Leurs amis sont-ils venus aussi?—Ils sont venus aussi.—Quelqu'un est-il venu chez nous ?—Les bons Allemands sont

venus chez nous.—Qui est venu chez les Anglais ?—Les Français y sont venus.—Quand avez-vous bu du vin ?—J'en ai bu hier et aujourd'hui.— Le domestique a-t-il porté mon billet ?—Il l'a porté.—Où l'a-t-il porté ? —Il l'a porté à votre ami.—Quels billets avez-vous portés ?—J'ai porté ceux que vous m'avez donnés à porter.—A qui les avez-vous portés ?— Je les ai portés à votre père.—Quels livres votre domestique a-t-il pris ? —Il a pris ceux que vous ne lisez pas.—Vos marchands ont-ils ouvert leurs magasins ?—Il les ont ouverts.—Quels magasins ont-ils ouverts ?— Ils ont ouvert ceux que vous avez vus.—Quand les ont-ils ouverts ?—Ils les ont ouverts aujourd'hui.—Avez-vous conduit les étrangers au magasin ?—Je les y ai conduits.—Quels feux les hommes ont-ils éteints ?—Ils ont éteint ceux que vous avez aperçus.—Avez-vous reçu des billets ?— Nous en avons reçu.—Combien de billets avez-vous reçus ?—Je n'en ai reçu qu'un ; mais mon frère en a reçu plus que moi ; il en a reçu six.

130.

Où est mon habit ?—Il est sur le banc ?—Mes souliers sont-ils sur le banc ?—Ils sont dessous.—Le charbon est-il sous le banc ?—Il est dans le poêle.—Avez-vous mis du bois dans le poêle ?—J'y en ai mis.— Avez-vous froid ?—Je n'ai pas froid.—Le bois que j'ai vu est-il dans le poêle ?—Il est.—Mes papiers sont-ils sur le poêle ?—Ils sont dedans.— N'avez-vous pas eu peur de brûler mes papiers ?—Je n'ai pas eu peur de les brûler.—Avez-vous envoyé votre petit garçon au marché ?—Je l'y ai envoyé.—Quand l'y avez-vous envoyé ?—Ce matin.—Avez-vous écrit à votre père ?—Je lui ai écrit.—Vous a-t-il répondu ?—Il ne m'a pas encore répondu.—Faites-vous balayer votre plancher ?—Je le fais balayer.—Avez-vous fait balayer votre comptoir ?—Je ne l'ai pas encore fait balayer, mais je compte le faire balayer aujourd'hui.—Avez-vous essuyé vos pieds?—Je les ai essuyés.—Où avez-vous essuyé vos ieds ?—Je les ai essuyés.—Où avez-vous essuyé vos pieds ?—Je les ai essuyés au tapis.—Avez-vous fait essuyer vos bancs ?—Je les ai fait essuyer.—Votre domestique qu'essuie-t-il ?—Il essuie les couteaux.— Avez-vous jamais écrit au médecin ?—Je ne lui ai jamais écrit.—Vous a-t-il écrit quelquefois ?—Il m'a souvent écrit.—Que vous a-t-il écrit ?—

Il m'a écrit quelque chose.—Combien de fois vos amis vous ont-ils écrit ?—Ils m'ont écrit plus de vingt fois.—Avez-vous vu mes fils ?—Je ne les ai jamais vus.

131.

Avez-vous jamais vu des Mexicains ?—Je n'en ai jamais vu.—Avez-vous déjà vu un Grec ?—J'en ai déjà vu un.—Où en avez-vous vu un ?—Au théâtre.—Avez-vous donné le livre à mon frère ?—Je le lui ai donné.—Avez-vous donné de l'argent au marchand ?—Je lui en ai donné.—Combien lui avez-vous donné ?—Je lui ai donné quatorze écus.—Avez-vous donné des rubans d'or aux enfants de nos voisins ?—Je leur en ai donné.—Veux-tu me donner du vin ?—Je vous en ai déjà donné.—Quand m'en as-tu donné ?—Je vous en ai donné ce matin.—Veux-tu m'en donner à présent ?—Je ne puis vous en donner ; je n'en ai pas.—L'Américain vous a-t-il prêté de l'argent ?—Il m'en a prêté.—Vous en a-t-il prêté souvent ?—Il m'en a prêté quelquefois.—L'Italien vous a-t-il jamais prêté de l'argent ?—Il ne m'en a jamais prêté.—Est-il pauvre ?—Il n'est pas pauvre ; il est plus riche que vous.—Voulez-vous me prêter un écu ?—Je veux vous en prêter deux.—Votre garçon est-il venu chez le mien ?—Il y est venu.—Quand ?—Ce matin.—A quelle heure ?—De bonne heure.—Est-il venu de meilleure heure que moi ?—A quelle heure êtes-vous venu ?—Je suis venu à cinq heures et demie.—Il est venu de meilleure heure que vous.

132.

Le concert a-t-il eu lieu ?—Il a eu lieu.—A-t-il eu lieu tard ?—Il a eu lieu de bonne heure.—A quelle heure ?—A midi.—A quelle heure le bal a-t-il eu lieu ?—Il a eu lieu à minuit.—Votre frère apprend-il à écrire ?—Il l'apprend.—Sait-il lire ?—Il ne le sait pas encore.—Connaissez-vous le Français que je connais ?—Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre.—Avez-vous jamais fait raccommoder votre habit ?—Je l'ai fait raccommoder quelquefois.—As-tu déjà fait raccommoder tes souliers ?—Je ne les ai pas encore fait raccommoder.—Votre frère a-t-il fait raccommoder ses bas quelquefois ?—Il les a fait raccommoder plusieurs fois.—As-tu fait raccommoder ton chapeau ou ton soulier ?—Je n'ai fait raccommoder ni l'un ni l'autre.—Avez vous fait laver vos bas ou vos gants ?—Je n'ai fait laver ni les uns ni les autres.—Votre père a-t-il fait faire quelque chose ?—Il n'a rien fait faire.—Avez-vous cherché mes gants ?—Je les ai cherchés.—Où les avez-vous cherchés ?—Je les ai cherchés sur le lit, et je les ai trouves dessous.—Avez-vous trouvé mes billets dans le poêle ?—Je les y ai trouvè.—Avez-vous trouvé mes bas sous le lit ?—Je les ai trouvés dessus.

133.

Ou etiez-vous hier au soir ?—Jetais au concert.—Où étiez-vous avant-hier au soir ?—Dans une soirée.—Ou étiez-vous avant-hier ?—J'étais au theatre.—Où étiez-vous hier au soir ?—J'étais chez moi.—Où étiez-vous hier matin ?—Dans le jardin.—Où serez-vous demain matin ?—A l'église.—Mon fils voulez-vous me donner un baiser ?—Oui, mon cher papa.—Mon ange.—Mon bien aimé.—Mon cher.—Où est-tu petite amie ?—Voulez-vous lui faire la cour ?—Je ne sais pas faire l'amour, cher papa.—Vous étes un fripon.—Quels beaux yeux elle-a !—Quel joli pieds !—Quelles jolies mains !—Où est-elle ?—Elle est chez elle.—Quand irez-vous la voir ?—Quand vous me le permetterez d'y aller.—Tu dois y aller.—Pourquoi ?—Parceque il vaut mieux y aller la voir, qu'aller chasser les papillons.—Vous étes bien aimable, cher papa.

134

Jusqu'à quand avez-vous écrit ?—J'ai écrit jusqu'a minuit.—Jusqu'à quand ai-je travaillé ?—Vous avez travaillé jusqu'à quatre heures du matin.—Jusqu'à quand mon frère est-il resté avec vous ?—Il est resté avec moi jusqu'au soir.—Jusqu'à quand as-tu travaillé ?—J'ai travaillé jusqu'à présent.—As-tu encore pour long-temps à écrire ?—J'ai à écrire jusqu'après demain.—Le médecin a-t-il encore pour long temps à travailler ?—Il a á travailler jusqu'à demain.—Dois-je rester long temps ici ?—Vous devez y rester jusqu'à dimanche.—Mon frère doit

il rester long-temps avec vous?—Il doit y rester jusqu'à lundi.—Jusqu'à quand devous-nous travailler?—Vous devez travailler jusqu'après demain.—Avez-vous encore pour long-temps à parler?—J'ai encore pour une heure à parler.—Avez-vous parlé long-temps?—J'ai parlé jusqu'au lendemain.—Êtes-vous resté long-temps dans mon comptoir?—J'y suis resté jusqu'à ce moment.—Avez-vous encore long temps à demeurer chez le Français?—J'ai encore long-temps à demeurer chez lui.—Jusq'à quand avez-vous encore à demeurer chez lui?—Jusqu'à mardi.—Le domestique a-t-il brossé mes habits?—Il les a brossés.—A-t-il balayé le plancher?— Il l'a balayé.—Jusqu'à quand est-il resté ici?—Jusqu'à midi.—Votre ami demeure-t-il encore chez vous?—Il ne demeure plus chez moi.—Combien de temps a-t-il demeuré chez vous?—Il n'a démeuré chez moi qu'un an.—Jusqu'à quand êtes vous resté sur le vaisseau?—J'y suis resté une heure.—Etes-vous resté au jardin jusqu'à présant?—J'y suis resté jusqu'à présent.

135.

Que faites-vous le matin?—Je lis.—Et que faites vous alors?—Je déjeune et je travaille.—Déjeunez-vous avant de lire?—Non, Monsieur, je lis avant de déjeuner.—Joues-tu au lieu de travailler?—Je travaille au lieu de jouer.—Ton frère va-t-il au spectacle au lieu d'aller au jardin?—Il ne va ni au spectacle ni au jardin.—Que faites-vous le soir?—Je travaille.—Qu'as-tu fait ce soir?—J'ai brossé vos habits, et j'ai été au théâtre.—Es-tu resté-long-temps au théâtre?—Je n'y suis resté que quelques minutes.—Voulez-vous attendre ici?—Jusqu'à quand dois-je attendre?—Vous devez attendre jusqu'au retour de mon père.—Quelqu'un est-il venu?—Quelqu'un est venu.—Qu'a-t-on voulu?—On a voulu vous parler.—N'a-t-on pas voulu attendre?—On n'a pas voulu attendre.—M'avez-vous attendu long-temps?—Je vous ai attendu pendant deux heures.—Avez-vous pu lire mon billet?—J'ai pu le lire.—L'avez-vous pu compris?—Je l'ai compris.—L'avez-vous montré à quelqu'un?—Je ne l'ai montré à personne.—A-t-on apporté mes beaux habits?—On ne les a pas encore apportés.—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On ne les a pas encore apportés—A-t-on balayé mon plancher et brossé mes habits?—On a fait l'un et l'autre. Qu'a-t-on dit?—On n'a

rien dit.—Qu'a-t-on fait?—On n'a rien fait.—Votre petit frère a-t-il epelé?—Il n'a pas voulu épeler.—Le garçon du marchand a-t-il voulu travailler?—Il ne-l a pas voulu.—Qu'a-t il voulu faire?—Il n'a voulu rien faire.

136.

Le cordonnier a-t-il pu raccommoder mes souliers?—Il n'a pas pu les raccommoder.—Pourquoi n'a-t-il pas pu les raccommoder?—Parce qu'il n'a pas eu le temps.—A-t-on pu trouver mes boutons d'or?—On n'a pas pu les trouver.—Pourquoi le tailleur n'a-t-il pas raccommodé mon habit?—Parce qu'il n'a pas de bon fil.—Pourquoi avez-vous battu le chien?—Parce qu'il m'a mordu.—Pourquoi buvez-vous?—Parce que j'ai soif.—Qu'a-t-on voulu dire?—On n'a rien voulu dire,—A-t-on dit quelque chose de nouveau?—On n'a rien dit de nouveau.—Que dit-on de nouveau au marché?—On n'y dit rien de nouveau.—A-t-on voulu tuer un homme?—On en a voulu tuer un.—Croit-on cela?—On ne le croit pas.—Parle-t-on cela?—On en parle.—Parle-t-on de l'homme qui a été tué?—On n'en parle pas.—Peut-on faire ce qu'on veut?—On fait ce qu'on peut ; mais on ne fait pas ce qu'on veut.—Qu'a-t-on apporté?— On a apporté votre habit neuf.—Mon domestique a-t-il brossé mes beaux tapis?—Il ne les a pas encore brossés.—Avez-vous acheté un nouveau cheval?—J'ai acheté deux nouveaux chevaux.—Combien de beaux arbres avez-vous vus?—Je n'ai vu qu'un bel arbre.—Avez-vous vu un bel homme? — J ai vu plusieurs beaux hommes.—Avez-vous un nouvel ami?—J'en ai plusieurs.—Aimez-vous vos nouveaux amis? —Je les aime.

137.

Comment cet homme vous a-t-il joué ce tour?—Il m'a pris au dépourvu.—Il aura du remords.—Où est votre ami?—Il est à la Havanne.—Nous le regrettons beaucoup.—Il ny a pas de doute.—Votre ami a-t-il été ici?—Non, Monsieur, je ne l'ai pas vu.—Voulez-vous aller au concert avec uous?—J'irai.—Je vous prends au mot.—Ce qui est dit, est dit.—Comment ça va-t-il?—Je suis un peu indisposé.—Je n'ai pas dormi la nuit passée (ó J'ai passé une nuit blanche).—Il parait que ce Monsieur fait un grand rôle.—Est-il riche?—Non, mais il y a